

Terminale Bac Pro	Français : Première Séquence Identité et diversité Deuxième partie : Reconquérir son identité et la liberté	Fiche Prof
--------------------------	--	-------------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Séance 5 : Groupement de textes : Les combats des poètes contre le colonialisme.

Problématique : Face à l'oppression, quels pouvoirs ont les poètes ?

Objectifs :

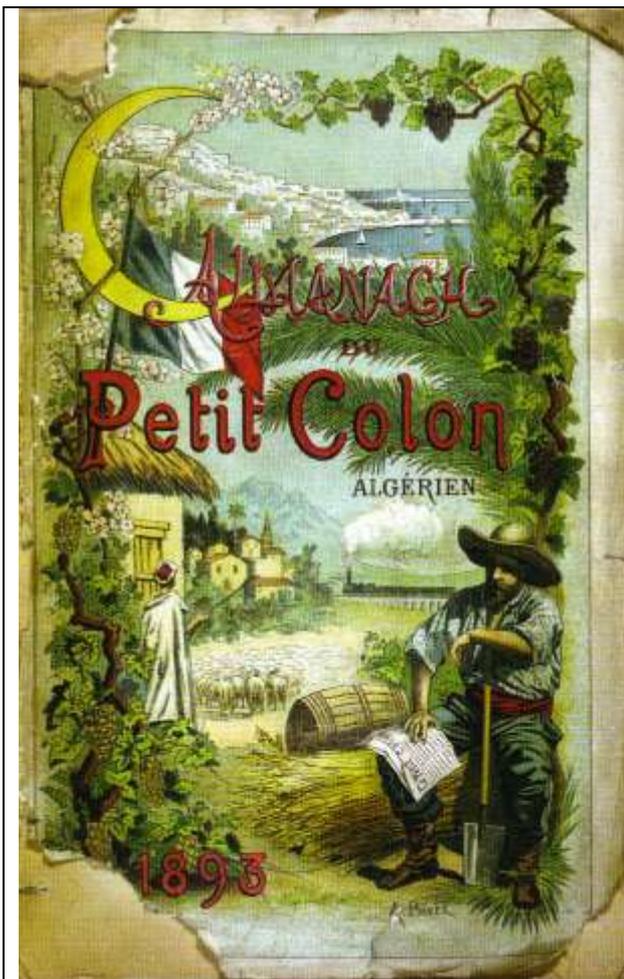
- Analyser les modalités et les enjeux de la présentation de l'autre dans un écrit ou dans une image.
- Comprendre comment une œuvre met en tension les expériences individuelles et les questions collectives.
- Littérature en rapport avec la colonisation et la décolonisation.
- La poésie de la négritude et la modernité poétique.
- Être sensible aux échos et aux interférences entre soi et les autres.
- Exprimer les singularités de son héritage culturel dans le respect de l'autre et de sa culture.

Supports : livre Foucher p 194-197 + Extraits à partir du site de l'INA.

A - Du point de vue des colons et des colonialistes :

À l'époque de la colonisation française, les points de vue justifiant son existence ne sont pas forcément identiques.

Support 1 :



Publication annuelle très populaire au XIX^e siècle, l'almanach présente un calendrier avec les fêtes des saints et divers renseignements : recettes de cuisine, conseils potagers, remèdes traditionnels, etc.

«J'ai devant moi un des porteurs recrutés au dernier village. C'est un Laka¹. Quelle belle bête, pleine de sang et bien racée. [...] Pourquoi les humanistes² de France ne veulent-ils pas admettre que la tête du Noir est faite pour porter des caisses et celle du Blanc pour penser ?»

Ernest Psichari, *Carnets de route*, 1907.

1 Peuple d'Afrique centrale.

2 Des intellectuels et hommes politiques comme l'écrivain André Gide, le journaliste Albert Londres ou le député Georges Clemenceau dénoncent la colonisation et le colonialisme. Publication annuelle très populaire au XIX^e siècle, l'almanach présente un calendrier avec les fêtes des saints et divers renseignements : recettes de cuisine, conseils potagers,

«À ceux-là mêmes qui ne veulent voir, dans la colonisation, qu'une volonté égoïste de puissance et une entreprise intéressée, il faut dévoiler l'immense labeur de civilisation et de progrès qu'elle a consacré au mieux être humain. »

Albert Sarraut (ministre des Colonies en 1920),
Grandeur et servitude coloniales, 1934.

B - En Algérie avec Jean Amrouche :

Support 2 :

Né en 1906 à Ighil Ali, en Kabylie, le poète Jean Amrouche meurt en avril 1962, peu de temps avant la proclamation de l'indépendance (5 juillet 1962). Pendant la guerre d'Algérie (1954-1962), il a servi de médiateur entre le général de Gaulle et Ferhat Abbas, leader du gouvernement provisoire de la République algérienne.

« Le combat algérien »	
	[...]
1	Alors vint une grande saison de l'histoire portant dans ses flancs une cargaison d'enfants indomptés qui parlèrent un nouveau langage et le tonnerre d'une fureur sacrée :
5	on ne nous trahira plus on ne nous mentira plus on ne nous fera pas prendre des vessies peintes de bleu de blanc de rouge pour des lanternes de la liberté
10	nous voulons habiter notre nom vivre ou mourir sur notre terre mère nous ne voulons pas d'une patrie marâtre ¹ et des riches reliefs de ses festins
15	nous voulons la patrie de nos pères la langue de nos pères la mélodie de nos songes et de nos chants sur nos berceaux et sur nos tombes Nous ne voulons plus errer en exil
20	Dans le présent sans mémoire et sans avenir
	Ici et maintenant Nous voulons Libres à jamais sous le soleil dans le vent La pluie ou la neige
25	Notre patrie : l'Algérie
	Jean Amrouche, in <i>Espoir et parole</i> , anthologie de Denise Barrât, publiée par Seghers, 1963.
	¹ Désigne la belle-mère pour les enfants nés d'un premier mariage. Terme péjoratif synonyme de mauvaise mère.

I - Compétences de lecture :

1) **Support 1** : Observez l'image. Quel point de vue exprime-t-elle ? Comment ?

- L'image exprime le point de vue du colon (cf. le titre). Elle donne une vision idyllique de la situation. Deux vignettes illustrent cette situation, distinguant deux aspects du pays. La première montre une ville portuaire (on peut penser à Alger) toute blanche, propre et paisible : les toits rouges mettent une touche de couleur et de vie dans cette représentation. Elle est entourée de verdure. La mer, calme, permet aux voiliers de naviguer.
- La seconde représente l'intérieur des terres et donne à voir ce qui se passe à la campagne.

-Au premier plan, un colon français, robuste, est assis sur une pierre ; à côté de lui, le produit de son travail : une grosse gerbe de blé et un tonneau de vin. Il se repose après le labeur, un labeur productif.

-Au deuxième plan, sa ferme : un employé d'origine algérienne (un colonisé que l'on reconnaît à ses vêtements) surveille un important troupeau de brebis, autre signe de richesse du colon.

-Au troisième plan, un petit village se dresse au milieu de la verdure : ses maisons sont regroupées autour d'un clocher, tout comme dans n'importe quel village français. À l'arrière-plan, un train passe au pied des montagnes, signifiant que le progrès et la civilisation ont été apportés à ce pays colonisé, ce que le berger indigène peut contempler.

- De ces deux paysages se dégage une grande impression de calme et d'harmonie, aussi bien entre les hommes et la nature présentée ici comme généreuse, qu'entre les hommes eux-mêmes : il n'y a aucune violence entre le colon et le colonisé. L'abondance et la richesse règnent : cela est accentué par la frise qui court tout autour de la page, présentant aussi bien des fruits que des fleurs.
- Un dernier détail montre bien le point de vue défendu : le drapeau français flotte entre les deux vignettes, trait d'union entre les différents aspects d'un même pays.

2) Citations : Les deux citations sont-elles favorables à la colonisation ? Avancent-elles les mêmes arguments ? Justifiez.

- Les deux citations sont favorables à la colonisation mais n'avancent pas tout à fait les mêmes arguments.
- La première s'appuie sur la supériorité biologique de l'homme blanc (« celle du Blanc pour penser»), et affirme que c'est la force animale qui fait la spécificité de l'homme africain : « belle bête », « racée ».
- La seconde met en avant la supériorité de la civilisation européenne et loue le progrès apporté dans les colonies par la colonisation.

3) Quelle différence faites-vous entre les mots colonisateur, colon, colonialiste ?

- Colonisateur : ce mot désigne la personne qui conquiert un pays et fonde une colonie.
- Colon : c'est l'habitant d'une colonie, originaire du pays colonisateur (il y vit et y travaille).
- Colonialisme : c'est la doctrine qui vise à légitimer l'occupation d'un territoire, d'un pays, sa domination politique et son exploitation économique par un État étranger.

4) **Support 2** : De quel combat l'auteur de ce poème parle-t-il (protagonistes et buts) ? Relevez des expressions justifiant vos réponses.

- Jean Amrouche parle de la lutte, de la guerre pour l'indépendance de l'Algérie qui mit face à face les colonisateurs – les Français – et les Algériens. Les colonisateurs sont présents à travers les expressions suivantes : « des vessies peintes/de bleu de blanc de rouge ». Les méfaits du colonialisme apparaissent dans les vers suivants : « nous ne voulons pas d'une patrie marâtre/et des riches reliefs de ses festins ». Les objectifs des colonisés dans ce combat apparaissent clairement :

— récupérer leur territoire, leur patrie : « vivre ou mourir sur notre terre mère » ; « nous voulons la patrie de nos pères » ;

— retrouver leur culture (la langue, la poésie, la musique) : « la langue de nos pères/la mélodie de nos songes et de nos chants » ;

— retrouver leur identité : « nous voulons habiter notre nom » ;

— retrouver leur histoire : « Nous ne voulons plus errer en exil/Dans le présent sans mémoire et sans avenir » ;

— obtenir au final la liberté : « Libres à jamais... ».

5) En relevant les pronoms personnels utilisés, déterminez qui parle. Quels sont les temps verbaux utilisés ? Quelle signification peut-on donner à leur emploi ?

- Les pronoms personnels utilisés expriment la présence des deux protagonistes ; ce sont : — dans un premier temps, le **pronom indéfini** « on » accompagné du futur. Ce pronom désigne les colonisateurs, c'est à- dire la France, les Français. Le futur de l'indicatif est employé dans une phrase à la forme négative, ce qui veut dire que l'avenir prévu par tous ceux que désigne le pronom indéfini « on » ne se réalisera pas. La colonisation n'a plus d'avenir.

— ensuite, c'est le **pronom personnel de la première personne du pluriel** « nous » qui prend le relais jusqu'à la fin du poème. Il désigne le peuple algérien et le poète lui-même car il fait partie de ce peuple. Ce pronom est utilisé avec le présent de l'indicatif et le verbe « vouloir », répété cinq fois : la réalité est maintenant la marche à l'indépendance du peuple algérien, la conquête de sa liberté. La répétition des adjectifs possessifs « notre » et « nos » marque la volonté du peuple algérien de reconquérir ce qui lui appartient. **Peut-être même le poète cherche-t-il une certaine complicité avec ses lecteurs, les militants anticolonialistes de la métropole.**

- 6) Que revendique le poète ? Expliquez le sens du vers : « nous voulons habiter notre nom ».
- Le poète revendique la liberté pour son peuple, sa langue, sa culture, en un mot son identité : c'est le sens du vers « nous voulons habiter notre nom ». Derrière le nom se cache l'identité de quelqu'un ; il en va de même pour un peuple. Derrière le nom « Algérie » (prononcé à la fin du poème), il y a tout un peuple qui veut donner du sens à ce nom et retrouver son histoire, sa culture, sa langue et donc son identité. Ainsi ce poème pourra-t-il aussi renvoyer au titre de l'objet d'étude « Identité et diversité ».
- 7) À quel registre ce poème appartient-il ? Justifiez votre réponse.
- Ce poème appartient au genre épique. De nombreuses expressions valorisent les combattants : « enfants indomptés », « tonnerre d'une fureur sacrée ». Le champ lexical est celui de l'héroïsme : outre les expressions citées précédemment, on peut en relever d'autres comme « vivre ou mourir », « terre mère ». Tout le poème repose sur des procédés d'amplification :
 - les répétitions : « on ne nous... plus », « nous voulons », « nos » ;
 - les énumérations : « nous voulons la patrie de nos pères/la langue de nos pères/la mélodie de nos songes et de nos chants ».

C - Le poète martiniquais : Aimé Césaire

<p><i>Écrivain martiniquais (1913-2008), député-maire de Fort-de-France, il est l'un des fondateurs de la négritude. Le « Cahier d'un retour au pays natal » est un très long poème autobiographique en vers libres influencé par le surréalisme.</i></p>	
<p>«Cahier d'un retour au pays natal »</p>	
1	<p>ma négritude n'est pas une pierre, sa surdité ruée contre la clameur du jour ma négritude n'est pas une taie d'eau morte sur l'œil mort de la terre ma négritude n'est ni une tour ni une cathédrale</p>
5	<p>elle plonge dans la chair rouge du sol elle plonge dans la chair ardente du ciel elle troue l'accablement opaque de sa droite patience. [...]</p>
<p>Aimé Césaire, <i>Cahier d'un retour au pays natal</i>, © Présence Africaine Éditions, 1939.</p>	

D - Au Sénégal, avec David Diop...

<p><i>Né à Bordeaux d'un père sénégalais et d'une mère camerounaise, très tôt orphelin de père, David Diop (1927-1960) a vécu entre la France, le Sénégal et le Cameroun. Élève de L. S. Senghor, ses poèmes reflètent une conscience identitaire et culturelle aiguë.</i></p>	
<p>«Les vautours»</p>	
1	<p>En ce temps-là À coups de gueule de civilisation À coups d'eau bénite sur les fronts domestiqués</p>
5	<p>Les vautours construisaient à l'ombre de leurs serres¹ Le sanglant monument de l'ère tutélaire² En ce temps-là Les rires agonisaient dans l'enfer métallique des routes</p>
10	<p>Et le rythme monotone des Pater-Noster³ Couvrait les hurlements des plantations à profit Ô le souvenir acide des baisers arrachés Les promesses mutilées au choc des mitrailleuses</p>
15	<p>Hommes étranges qui n'étiez pas des hommes Vous saviez tous les livres vous ne saviez pas</p>

	l'amour Et les mains qui fécondent le ventre de la terre Les racines de nos mains profondes comme la révolte
20	Malgré vos chants d'orgueil au milieu des charniers Les villages désolés de l'Afrique écartelée L'espoir vivait en nous comme une citadelle Et des mines de Souaziland ⁴ à la sueur des usines d'Europe
25	Le printemps prendra chair sous nos pas de clarté.
	David Diop, <i>Coups de pilon</i> , 1956, © Présence Africaine Éditions, 1973.
	1 Griffes des oiseaux de proie. 2 Qui tient sous sa garde, sa protection. 3 Prière chrétienne : « Notre père ». 4 Swaziland, pays d'Afrique australe.

E -... et Léopold Sédar Senghor

	<i>Né au Sénégal (1906-2001), il est le premier Africain agrégé. Écrivain, poète, il approfondit le concept de «négritude» introduit par son ami Aimé Césaire. Il est élu président du Sénégal en 1960.</i>
	« Femme noire »
1	Femme nue, femme obscure ! Fruit mûr à la chair ferme, sombres extases du vin noir, bouche qui fais lyrique ma bouche Savane aux horizons purs, savane qui frémis aux
5	caresses ferventes du Vent d'est Tam-tam sculpté, tam-tam tendu qui grondes sous les doigts du Vainqueur Ta voix grave de contre-alto ¹ est le chant spirituel de l'Aimée.
10	Femme nue, femme obscure Huile que ne ride nul souffle, huile calme aux flancs de l'athlète, aux flancs des princes du Mali Gazelle aux attaches célestes, les perles sont étoiles sur la nuit de ta peau [...]
	Léopold Sédar Senghor, <i>Chants d'ombre</i> , © Le Seuil, 1956.
	1 La plus grave des voix féminines.

I - Compétences de lecture :

- 1) Dans un tableau, relevez pour les trois poèmes :
- Les marques de renonciation : pronoms personnels, temps verbaux.
 - Les références à l'Afrique ancestrale, colonisée, en devenir.
 - Les procédés poétiques (champs lexicaux, images, sonorités, vers...).
 - Les registres et les effets produits sur le lecteur.

Voir complément :

-LA NÉGRITUDE. CÉSAIRE ET SENGHOR. INA

Interrogé par Michel FIELD, dans son bureau de la mairie de Fort-de-France, en Martinique, Aimé CÉSAIRE parle de sa conception de la Négritude

- Vidéo Ina - LEOPOLD SEDAR SENGHOR "De la Négritude Ghetto à la Négritude Ouverture""

	Poème 3 : Aimé Césaire	Poème 4 : David Diop	Poème 5 : L. Sédar Senghor
Marques de l'énonciation (pronoms personnels et temps verbaux)	<ul style="list-style-type: none"> – Adjectif possessif « ma » – Implication du poète – Pronom personnel « elle », en anaphore, comme un rythme incantatoire – Le temps verbal est le présent. Le poète inscrit sa négritude dans l'ici et le maintenant – C'est un présent de vérité générale : la femme devient symbolique 	<ul style="list-style-type: none"> – Pronoms personnels « vous » qui s'oppose à « nous » – Adjectifs possessifs « nos » et « vos » – Le poète parle au nom de son peuple et rejette les autres, les colons – Les temps verbaux sont l'imparfait, le présent, le futur : chronologiquement, le passé de la colonisation, le présent et le futur d'une Afrique libre. 	<ul style="list-style-type: none"> – Absence de déterminant : ni article, ni possessif, mais emploi du singulier qui généralise « Femme noire » – Le temps verbal est le présent. C'est un présent de vérité générale.
Les références à l'Afrique	<ul style="list-style-type: none"> – Le mot « négritude » 	<ul style="list-style-type: none"> – Plantations – Afrique écartelée – Mines du Souaziland – Éventuellement, le professeur peut expliquer le rejet de la religion catholique (« eau bénite » et « Pater-noster »), religion qui a été imposée à certains pays d'Afrique. Une référence par antonomie. (Contradiction, opposition totale entre deux idées, concepts, principes. 	<ul style="list-style-type: none"> – Femme noire – Savane – Tam-tam – Princes du Mali – Gazelle
Les procédés poétiques	<ul style="list-style-type: none"> – Le champ lexical de la terre (« terre, sol, ciel ») – Les anaphores « ma négritude » et « elle » – Parallélisme de construction : pour la 1^{re} strophe, le recours à la phrase négative met en exergue la strophe 2, et donc renforce cette « négritude ». Un jeu des oppositions qui valorise celle-ci pour déprécier les autres (négritude <i>versus</i> « taie d'eau morte ») – Des images fortes et positives de la nature : « jour, chair, ciel... » 	<ul style="list-style-type: none"> – La phrase d'introduction, reprise au vers 7, marque l'oralité du poème. C'est une expression qui, dans la tradition populaire, introduit un conte. Le lecteur peut s'attendre à écouter ou à lire une histoire ancienne relevant de l'univers du merveilleux – La comparaison du mal (le colonisateur) aux vautours. Ils sont sûrs de leur puissance, menaçants, terrifiants avec leurs serres sanglantes – Le champ lexical de la violence : « gueule, serres, sanglant, enfer, hurlements, arrachés, mitrailleuses, charniers, écartelée... » – L'emploi du pronom personnel « vous » arrive seulement au vers 15. Une interpellation directe et accusatrice. Le vers 15 est presque construit sur un parallélisme mettant en relief la contradiction (les livres/l'amour, c'est-à-dire le savoir mais l'absence de prise en compte de l'autre). Ce pronom s'oppose d'ailleurs au « nous » du vers 22. 	<ul style="list-style-type: none"> – Métaphores de la femme : « fruit mûr à la chair ferme », « savane aux horizons purs » – Métaphore qui assimile la « femme nue » à la « savane qui frémit » et « gronde » sous les caresses amoureuses. – Frémissement souligné par les allitérations des couples [fr] dans « frémit » et « ferventes » et celles de la soufflante [v] dans « savane », « ferventes » et « vent » – Métonymie (<i>image poétique qui représente une réalité par un de ses éléments</i>) : « bouche qui fais lyrique ma bouche » (bouche = parole) Les paroles de la femme sont source d'inspiration poétique. – Les images de la femme maternelle, érotisée, médiatrice avec la terre africaine : un blason (peau, main, bouche) ; la sensualité : femme animale (« gazelle »), végétale (« fruit mûr »), musicale (« tam-tam ») ; incarne l'amour de la terre africaine. Une poésie qui privilégie la musicalité et l'oralité, avec par exemple la répétition de « femme nue, femme obscure », tel un refrain, comme un emblème
Les registres et les effets produits sur le lecteur	<ul style="list-style-type: none"> Registre lyrique qui valorise la négritude et invite le lecteur à partager cette ferveur et à comprendre cette opposition Registre épique : puisque c'est aussi une valorisation de l'homme noir et de sa vaillance. 	<ul style="list-style-type: none"> Registre polémique lié à une certaine violence verbale. Cette poésie veut témoigner et montrer les formes d'oppression de l'empire colonial. C'est une poésie militante qui affirme l'identité de l'Africain. C'est presque un réquisitoire contre l'ordre colonial. 	<ul style="list-style-type: none"> Registre lyrique. C'est un poème manifeste pour la terre africaine à travers la femme noire. Registre épique également puisque c'est aussi un hymne à la femme noire (voir ci-dessus le refrain comme un emblème) Notons que le noir est connoté comme une couleur de vie (totalement opposée aux valeurs occidentales qui en font la couleur de la mort).

Repères : Colonisation, décolonisation et colonialisme

- **L'empire colonial**, construit à partir de 1830 (conquête de l'Algérie), comprend l'Afrique équatoriale et occidentale, des régions d'Asie (Indochine), des îles de l'océan Indien (Madagascar, la Réunion) et d'Océanie.

• **La décolonisation** intervient après la Seconde Guerre mondiale : la France a perdu son prestige et le droit des peuples à s'auto-administrer est inscrit dans la Charte de l'ONU. Elle prend des formes violentes, comme en Indochine (1946-1954) et en Algérie (1954-1962), plus pacifiques dans les pays d'Afrique noire où tous les pays sont indépendants en 1961.

Le colonialisme est la doctrine politique qui justifie l'exploitation d'un territoire par un État étranger. Les puissances coloniales, comme la France, considéraient qu'elles se devaient d'apporter la civilisation à des peuples jugés à tort inférieurs.

Repères : **La négritude et la modernité poétique**

Aimé Césaire définit, vers 1939, le terme « négritude » ainsi ;= : « l'acceptation de notre destin de Noir, de notre histoire et de notre culture ».

La poésie de la négritude est un courant littéraire qui allie la tradition et la modernité. Elle privilégie : des images liées à la culture ancestrale et traditionnelle ; une musicalité fondée sur des anaphores, des répétitions, des assonances, des allitérations, des vers au mètre irrégulier, non rimés et non ponctués (vers libres) ; des registres variés : lyrique (expression d'émotions personnelles), épique (valorisation de la grandeur du peuple noir), polémique (dénonciation violente de la colonisation).

II – Compétences d'écriture : Fiche Bac groupement :

Cette fiche-bac est un écrit de travail réflexif qui doit leur permettre de :

- réviser leur cours en préparant des fiches récapitulatives
- préparer l'épreuve d'oral de contrôle qui peut porter sur un groupement de textes comme le définit le texte suivant : « **Après avoir présenté un groupement de textes le plus précisément possible (titre(s), auteur(s), époque(s) de publication, propos des textes), vous expliquerez ce qui vous a intéressé dans cette étude dont vous présenterez les principales lignes de force.**»

Synthétisez vos recherches en complétant la fiche, puis (présentez-la oralement).

I. Le thème du groupement :

- a. Le titre.
- b. Les liens avec l'objet d'étude et les interrogations du programme.

II. Le contexte historique :

- a. De la colonisation à la décolonisation.
- b. Les points de vue opposés des colons et des peuples colonisés face au colonialisme.

III. La présentation des éléments du groupement :

- a. Les poètes : brèves biographies.
- b. Les œuvres.- brèves présentations.

IV. Ses lignes de force :

- a. Des œuvres relevant de la modernité poétique (versification, ponctuation...).
- b. Des poèmes politiquement engagés (énonciation, champs lexicaux, registres...).
- c. Des écrits valorisant les cultures d'origine des poètes (références culturelles, images...).

V. Appréciation personnelle :

- a. Quel poème vous a le plus touché(e) ? Pourquoi ?
- b. Répondez à la question posée au début de l'étude du groupement.